

Un jeudi désert adapté en temps de confinement

Mon désert chez moi

Un temps de prière, en union, pour se porter les uns les autres dans cette rencontre avec le Seigneur.

Lui le premier m'attend et m'espère depuis toujours et jusqu'à toujours, Lui le premier me regarde, me prend la main, me conduit. Je peux Lui demander de me laisser faire, de me laisser conduire, de me laisser aimer ...

Au nom du Père et du fils et du Saint-Esprit, amen.

1. Nous vous proposons de prier avec le psaume 139 (138) versets 1-14 et 23-24 :
Le lire lentement, s'arrêter, se laisser toucher par un mot, une phrase, là où j'ai du goût...
Prendre un temps de silence après la lecture du psaume pour écouter ce qui résonne en moi particulièrement aujourd'hui. Quel mot ou quelle phrase j'ai envie de garder pour ce temps de prière ?

Psaume 139 (138)

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! +

Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées.
Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais.
Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici.

Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.

J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! » mais la nuit devient lumière autour de moi.
Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre, et la nuit comme le jour est lumière !

C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes oeuvres toute mon âme le sait.
Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles, et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

2. Chant :

« Je te bénis mon Créateur ! » <https://www.youtube.com/watch?v=fpbgFnsCsTg>

Refrain : **Je te bénis mon Créateur, pour la merveille que je suis ;
Tous ces trésors, au fond de moi, que tu as mis sans faire de bruit.**

Dès ce matin Seigneur tu étais là et voici je viens, toi, tu sais, tu me connais, tu me conduis, bénis sois-tu mon Créateur. Donne-moi de découvrir tous les trésors que tu me donnes ! Avec confiance nous pouvons dire, en union avec l'Eglise : « Notre Père qui es aux cieux...

3. Proposition de réflexion et méditation sur le texte : UN DIEU QUI EST AMOUR

(chap 1 du livre CREDO du Pape François)

Dans ce chapitre le Pape François choisit dans la Parole de Dieu 7 Paroles par lesquelles je peux prendre conscience de l'Amour de Dieu pour moi, pour toi, pour chacun de nous. François nous y montre tour à tour que Dieu nous aime comme un père, une mère, un amoureux et que depuis toujours nous sommes désirés.

Laissons-nous rejoindre par ces Paroles qui nous font grandir dans la proximité de Celui qui veut se faire tout proche de nous.

Le Seigneur, ce matin, nous invite à Le rencontrer pour prendre du temps avec Lui, Lui qui ne cesse de nous chercher.

Quelques points pour me guider :

1. Je demande une grâce au Seigneur, celle peut être d'une vraie rencontre avec Lui.
2. Je lis et relis le texte pour m'en imprégner.

Je m'arrête sur la Parole parmi les 7 qui a plus particulièrement du goût pour moi.

3. Je prends du temps pour voir ce qui me touche dans ce que je viens de lire
J'écris les mots, les phrases qui résonnent en moi
Je note aussi ce qui m'interpelle, ce que j'ai pu découvrir de l'Amour de Dieu

4. Je suis très attentif aussi à toute la fin du texte.

5. Je prends un temps de prière, de cœur à cœur avec le Seigneur.

Il m'exhorte : « *allons, discutons* »

Je rentre en dialogue avec Lui ; Il m'attend et me désire.

Je Lui parle comme un ami parle à son ami dit St Ignace.

6. Je termine par une prière personnelle, un « Notre Père » ou toute autre prière.

UN DIEU QUI EST AMOUR

Pape François CREDO p 30-34

Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : « Dieu t'aime. » Si tu l'as déjà entendu, peu importe. Je veux te le rappeler : Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoi qu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances.

L'expérience de la paternité que tu as eue n'est peut-être pas la meilleure, ton père de la terre a peut-être été lointain et absent ou, au contraire, dominateur et possessif. Ou, simplement, il n'a pas été le père dont tu avais besoin. Je ne sais pas. Ce que je peux te dire avec certitude, c'est que tu peux te jeter avec confiance dans les bras de ton Père divin, de ce Dieu qui t'a donné la vie et qui te la donne à tout moment. Il te soutiendra fermement et tu sentiras en même temps qu'il respecte jusqu'au bout ta liberté. Nous trouvons dans sa Parole de nombreuses expressions de son amour. C'est comme s'il avait cherché différentes manières de le manifester pour voir s'il pouvait atteindre ton cœur avec l'une ou l'autre de ces paroles. Par exemple, il se présente parfois comme ces pères affectueux qui jouent avec leurs enfants : « *Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour ; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue* » **(Os 11,4)**.

Il se présente parfois plein de l'amour de ces mères qui aiment sincèrement leurs enfants, d'un amour viscéral qui est incapable d'oublier ou d'abandonner : « *Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublièrent, moi, je ne t'oublierai pas* » **(Is 49,15)**.

Il se présente même comme un amoureux qui en arrive à se faire tatouer la personne aimée dans la paume de ses mains afin de pouvoir avoir toujours son visage à proximité : « *Je t'ai gravé sur les paumes de mes mains* » **(Is 49,16)**.

Ailleurs, il montre sa force et la vigueur de son amour qui ne se laisse jamais vaincre : « *Les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas* » **(Is 54,10)**.

Il nous dit que nous avons été désirés depuis toujours, de sorte que nous n'apparaissions pas dans ce monde par hasard. Nous étions un projet de son amour avant que nous existions : « *D'un amour éternel je t'ai aimé, aussi t'ai-je maintenu ma faveur* » **(Jr 31,3)**. Il nous fait remarquer qu'il sait voir notre beauté, celle que personne ne peut reconnaître : « *Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime* » **(Is 43,4)**.

Il nous fait découvrir que son amour n'est pas triste, mais une pure joie qui se renouvelle quand nous nous laissons aimer par lui : « *Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur ! Il exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie* » **(So 3,17)**.

Tu as vraiment de la valeur pour lui, tu n'es pas insignifiant, tu lui importes, parce que tu es l'œuvre de ses mains. Il te prête donc attention et se souvient de toi avec affection. Tu dois avoir confiance dans le « souvenir de Dieu : sa mémoire n'est pas un "disque dur" qui enregistre et archive toutes nos données, sa mémoire est un cœur tendre de compassion, qui se plaît à effacer définitivement toutes nos traces du mal ¹ ». Il ne veut pas tenir le compte de tes erreurs et, en toute situation, il t'aidera à tirer quelque chose, même de tes chutes. Parce qu'il t'aime. Essaie de rester un moment en silence en te laissant aimer par lui. Essaie de faire toutes les voix et les cris intérieurs, et reste un moment dans les bras de son amour.

C'est un amour « qui n'écrase pas, c'est un amour qui ne marginalise pas, qui ne réduit pas au silence, un amour qui n'humilie pas, ni n'asservit. C'est l'amour du Seigneur, un amour de tous les jours, discret et respectueux, amour de liberté et pour la liberté, amour qui guérit et qui relève. C'est l'amour du Seigneur qui apprend plus à redresser qu'à faire chuter, à réconcilier qu'à interdire, à donner de nouvelles chances qu'à condamner, à regarder l'avenir plus que le passé ². »

Quand il te demande quelque chose ou quand, simplement, il permet ces défis que la vie te présente, il attend que tu lui accordes une place pour t'encourager à aller de l'avant, pour te stimuler, pour te faire mûrir. Cela ne le dérange pas que tu lui fasses part de tes doutes. Ce qui l'inquiète, c'est que tu ne lui parles pas, que tu n'entres pas sincèrement en dialogue avec lui. La Bible dit que Jacob a lutté contre Dieu (cf. **Gn 32,25-31**), et cela ne l'a pas détourné du chemin du Seigneur. En réalité, il nous exhorte lui-même : « *Allons ! Discutons !* » (**Is 1,18**). Son amour est si réel, si vrai, si concret qu'il nous offre une relation faite de dialogue sincère et fécond. Finalement, cherche l'embrassade de ton Père du ciel dans le visage aimant de ses courageux témoins sur la terre.